

dix-huit ans; les hommes vers la vingtième année à la campagne, et vers la vingt-cinquième année à la ville. C'est ce qui explique à la fois la prolificité des Canadiens et la transmission héréditaire de leur robuste constitution. Quoiqu'on ne soit pas habitué à donner de dot aux jeunes filles, on trouve à les marier facilement; la question pécuniaire n'apporte aucune entrave au lien conjugal. En un mot, les unions sont des mariages d'amour. Ne donnant rien à leurs filles, les parents se montrent aussi moins exigeants à l'égard du jeune homme. Ce qu'ils lui demandent, c'est moins la fortune que l'aisance qui lui permettra de subvenir aux frais du ménage.

L'absence des distractions publiques a contribué à développer la vie de famille. Les hommes n'ayant ni café, ni cercle, restent au foyer. Les familles amies se fréquentent beaucoup, et, comme le goût du jeu est très peu développé, on cause sur un ton enjoué. On s'invite souvent à dîner; pendant l'hiver, on donne un grand nombre de bals et de soirées. Chaque famille ayant sa propre maison, celle-ci est mise entièrement à la disposition des invités. Ajoutons qu'en raison de la rigueur du climat, les maisons sont très confortablement installées à l'intérieur. Des tapis recouvrent le parquet de toutes les chambres, et un vaste calorifère central, situé au rez-de-chaussée, près de la porte d'entrée, distribue dans toutes les pièces une température à peu près uniforme.

La cuisine canadienne ne connaît point les raffinements de la cuisine parisienne; elle se compose essentiellement de viandes et de poissons que l'on mange ordinairement bouillis ou rôtis, sans accompagnement des sauces qui font la gloire de la cuisine française. La boisson ordinaire est le thé et la bière, les femmes donnant la préférence au thé. Les vins sont trop chers. Le lait est abondant, et le voisinage du Saint-Laurent ne nuit pas à son excellente qualité.

Le Canadien est sobre, à la condition d'appeler sobriété un juste équilibre entre la quantité des liquides ingérés et la résistance à l'effet alcoolique de ces liquides. Ajoutons toutefois qu'il serait difficile à un Français fraîchement débarqué de se mettre au diapason du sobre Canadien.